

RÉSUMÉS DES ARTICLES

MARIA DELAPERRIÈRE

L'avant-garde polonaise et la question de la forme

En Pologne, l'avant-garde est née en 1918, date à laquelle le pays retrouve son indépendance. Pour combler son retard par rapport aux avant-gardes occidentales ou russes, elle a donc été tentée d'adopter une démarche syncrétique et de donner une coloration polonaise aux mouvements déjà existants (futurisme, cubisme, expressionnisme, cubo-futurisme). S'appuyant sur les innovations avant-gardistes, elle expérimente de nouvelles solutions d'ordre formel en peinture et en poésie. Chez les artistes, de nombreux « ismes » voient le jour : formisme, unisme, néo-constructivisme, alors que le surréalisme s'assure en Occident une position dominante. En poésie se développe une nouvelle conception du langage d'inspiration constructiviste, mise en œuvre notamment dans la période du réalisme socialiste. Après le tournant de 1989 surgissent de nouvelles propositions en matière de création artistique ou poétique, mais qui ne sont plus qu'un écho lointain des réalisations de l'avant-garde historique.

ELENA GUEORGUIEVA

Le retour du manifeste littéraire au XXI^e siècle : le cas bulgare

Cet article interroge le retour inattendu dans le paysage littéraire bulgare d'une forme d'expression depuis longtemps oubliée. De 2015 à 2017, le manifeste littéraire y fait une brusque réapparition, ce qui a eu pour effet de rappeler un certain dynamisme d'avant-garde. Cependant, plutôt qu'un geste orienté vers le passé, il convient de considérer la résurgence de la forme manifestaire dans le cadre d'une stratégie de lutte ancrée dans l'actualité et orientée vers l'avenir. Les auteurs des manifestes adoptent des attitudes très différentes qui pourtant semblent poursuivre un objectif similaire : gagner en visibilité dans le contexte d'une concurrence soutenue. Il s'agit de réinvestir la puissance performative du manifeste afin d'affirmer une identité poétique en traçant des frontières symboliques entre eux-mêmes et un « adversaire » ou un prédécesseur désigné. Dans les deux cas, l'« autre » est à chercher du côté du postmodernisme.

STANISLAV SAVITSKI

**Genèse de la promenade comme genre de la performance
dans le contexte de la culture non officielle
des années 1960 à 1980**

L'article est consacré à l'interprétation de la promenade en tant que genre de la performance. Dans l'art de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle, les promenades, randonnées, raids ont été et restent une pratique artistique importante. Peu d'études ont été consacrées à la genèse de ce genre, actuel à la fois à l'époque du happening et à celui de l'actionnisme. À partir d'œuvres soviétiques tardives et post-soviétiques de la culture non officielle, les promenades sont analysées comme un geste artistique, qui synthétise les pratiques littéraires et les expériences des artistes avant-gardistes. L'arrière-plan littéraire de la promenade comme genre, qui renvoie aux œuvres programmatiques de Rousseau et de Baudelaire, est repensé dans le contexte du modernisme et du postmodernisme russe en tant que stratégie-clé du comportement artistique. Son importance pour la période soviétique tar-

diver est déterminée par le fait que c'est justement l'art de vivre et, en particulier, la promenade comme l'une de ses manifestations, qui a été perçue comme la forme artistique la plus actuelle et la plus effective de transformation de la réalité. En effet, c'est l'utopie de la création de la vie (*žiznetvorčestvo*) et de la construction de la vie qui se trouve à la base du modernisme et du postmodernisme russes, représentés par les projets du groupe Actions collectives ou par la poésie actionniste d'Alexeï Khvostenko.

MILENA ARSICH

« Seul l'insane m'intéresse... » : les réminiscences génériques et formelles de l'œuvre de Daniil Kharms dans la littérature russe récente

Cet article s'interroge sur l'influence que l'Obériou (L'Association pour l'art réel), célèbre groupe littéraire des avant-gardes russes régi par Alexandre Vvedenski et Daniil Kharms, exerce sur la littérature russe récente. En évoquant l'importance de la redécouverte des textes obérioutiens dans les années 1970 et 1980, l'article montre que leur première réception littéraire s'est faite dans le sillage de la poésie non officielle d'après-guerre. Bien que l'entrée de l'Obériou dans le canon national coïncide avec la distanciation critique vis-à-vis de l'avant-garde chez la nouvelle génération d'auteurs, les traits formels et génériques de la prose de Daniil Kharms – la fragmentation de la forme textuelle, les ruptures à l'échelle de l'histoire et du récit et les procédés de l'absurde – ont récemment été réactualisés dans la nouvelle et la miniature russes contemporaines.

SOLENN BRETON

L'enjeu de la mémoire de l'Âge d'argent chez les conceptualistes moscovites : l'exemple du poème de Dmitri Prigov « Mne golos byl »

Si les poètes conceptualistes moscovites sont souvent comparés à l'avant-garde, ce sont pourtant les auteurs de l'Âge d'argent qui sont cités dans leurs œuvres. Qu'il s'agisse d'une citation directe ou

bien de la réécriture d'un texte déjà existant, ce geste s'inscrit dans une intention parodique. Mais en choisissant précisément un auteur ou un texte à citer, les conceptualistes contribuent, à leur manière, à la mémoire de l'Âge d'argent. À partir du poème de Dmitri Prigov « Mne golos byl », l'article propose de caractériser cette mémoire formelle, en analysant les procédés parodiques utilisés et les questionnements soulevés par l'auteur. Car si la parodie relève de l'aspect ludique de la poésie conceptualiste, c'est bien la remise en question des mythes littéraires qui est la finalité de ces jeux.

IRINA ROMANOVA & ALEKSANDR FRIEDMAN
**L'« Éva-lution » ou comment le tableau *Éva*
de Chaïm Soutine est devenu le symbole
de la contestation au Bélarus en 2020**

Le tableau de Chaïm Soutine *Éva* a été l'un des symboles phares du mouvement de contestation mené contre le régime autoritaire d'Aleksandr Loukachenko au Bélarus à l'été 2020. Comment le phénomène « Éva » peut-il être expliqué ? Son ascension est-elle due à un « enchaînement de circonstances aléatoires » (Konstantin Melman) ou possède-t-elle une signification plus profonde, reflétant la nouvelle conscience de soi des femmes au Bélarus, qui ont joué un rôle primordial au sein des mouvements de contestation et ne sont plus disposées à s'accommoder de la dictature néo-soviétique sexiste de Loukachenko (Olga Chparaga) ? Et de quelle manière la perception de Soutine au Bélarus a-t-elle été influencée par « Éva » et ses aventures ? Ces questions se trouvent au centre de l'attention de notre étude, qui est fondée principalement sur des entretiens menés avec des participants et des témoins directs des événements, ainsi que sur des publications issues de la presse biélorusse et étrangère.

GABRIELA ZIAKOVA

**Parlez-vous « *avantgarda* » ?
Sus aux faux-amis, ersatz et *sensure* !**

L'objectif de cet article est de souligner une discorde permanente, derrière laquelle se dessine une mémoire corrompue de l'avant-garde, chez de nombreux spécialistes, artistes, médiateurs ou le public. À partir de l'exemple du surréalisme dans les espaces tchécoslovaque, tchèque et slovaque, nous cherchons à démystifier l'histoire de ce à quoi l'esprit d'avant-garde a résisté depuis l'avènement de la Tchécoslovaquie et comment « ce à quoi il a résisté », à savoir le conformisme de la pensée humaine, ce « sublimé corrosif » devenu entre-temps globaliste, cherche à le priver de sens et le réduire, à travers la guerre des mémoires, en une catégorie esthétique de « subversion subventionnée », au service de la valeur ajoutée du marché. De l'autre côté de la barrière, nous découvri- rons la pratique surréaliste qui reste fondamentalement anti- esthétique, dans son principe d'imagination, et active, en dehors du système globaliste, comme « L'étincelle à la recherche de la pou- drière ».

FLORENCE CORRADO-KAZANSKI

**Poésie et subversion :
le recueil *Nudelman* de Justyna Bargielska**

Si la modernité poétique du début du XX^e siècle peut se définir avant tout comme une crise de la représentation, le postmodernisme pro- longe cette déconstruction du rapport qu'entretient l'art à la réalité. Le mouvement autotélique de la parole poétique, qui défait la repré- sentation, est en même temps un redéploiement qui subvertit l'ordre du monde que la langue institue, et qui ouvre un nouveau lieu de ren- contre avec autrui. C'est ce que l'article cherche à montrer à partir de la lecture du recueil *Nudelman* (2014) de la poétesse polonaise Justyna Bargielska.

EMANUEL LANDOLT

Le groupe Moukhomor : une avant-garde dans l'avant-garde

L'article décrit l'apparition du groupe Moukhomor (*Amanite*) à la fin des années 1970 comme un geste de rupture au sein même du conceptualisme moscovite, auquel il est aujourd'hui associé. Exposant la frange considérée comme la plus avant-gardiste, le groupe de jeunes artistes provoque une sorte d'implosion de l'intérieur, une mise à l'épreuve de ce que la génération d'Ilya Kabakov a établi, tout en recomposant avec ces morceaux épars une nouvelle communauté. Réfractaire à toute autorité, le groupe trace son sillon avec une énergie hors du commun. En se déployant à la marge la plus radicale, il se révèle lointainement tributaire des coups d'éclat de l'avant-garde historique.